

L'analyse sémantique

« ...La dimension sémantique est la dimension de l'objet lui-même et de la chose signifiée. C'est la signification de l'objet. ...

La dimension sémantique des produit nous donne le sens des objets. On rentre par cette description

dans le domaine de la charge symbolique, du rang, de la valeur sociale de l'image et du champ infini des connotations.... »

« Eléments de design industriel » de Danielle Quarante

Vous analyserez votre projet :

- sous forme de croquis annoté : observer-analyser-déduire : c'est à dire décrire (dénotation), interprété (connotation), déduire (des notions clés)
- à partir de votre analyse vous rédigerez une synthèse expliquant la dimension sémantique de votre projet

Un exemple d'analyse de la symbolique d'une image Le regard de Roland Barthes sur le Studio Harcourt



Portrait de Simone Signoret



Portrait de Jean Gabin

« En France, on n'est pas acteur si l'on n'a pas été photographié par les Studios d'Harcourt. L'acteur d'Harcourt est un dieu ; il ne fait jamais rien : il est saisi au repos »

«L'acteur prend ici sa revanche : obligé par sa fonction sacerdotale à jouer quelquefois la vieillesse et la laideur, en tout cas la dépossession de lui-même, on lui fait retrouver un visage idéal, détaché (comme chez le teinturier) des impropriétés de la profession. Passé de la « scène » à la « ville », l'acteur d'Harcourt n'abandonne nullement le « rêve » pour la « réalité ». C'est tout le contraire : sur scène, bien charpenté, osseux, charnel, de peau épaisse

sous le fard ; à la ville, plane, lisse, le visage poncé par la vertu, aéré par la douce lumière du

studio d'Harcourt. À la scène, quelquefois vieux, tout au moins accusant un âge ; à la ville, éternellement jeune, fixé à jamais au sommet de la beauté. À la scène, trahi par la matérialité d'une voix trop musclée comme les mollets d'une danseuse ; à la ville, idéalement silencieux, c'est-à-dire mystérieux, plein du secret profond que l'on suppose à toute beauté qui ne parle pas. À la scène enfin, engagé par force dans des gestes triviaux ou héroïques, de toute manière efficaces ; à la ville, réduit à un visage épuré de tout mouvement.»

«Réduites à un visage, à des épaules, à des cheveux, les actrices témoignent ainsi de la vertueuse irréalité de leur sexe – en quoi elles sont à la ville manifestement des anges, après avoir été sur scène des amantes, des mères, des garces et des soubrettes. Les hommes, eux, à l'exception des jeunes premiers dont il est admis qu'ils appartiennent plutôt au genre angélique, puisque leur visage reste, comme celui des femmes, en position d'évanescence, les hommes affichent leur virilité par quelque attribut citadin, une pipe, un chien, des lunettes, une cheminée-accouder, objets triviaux mais nécessaires à l'expression de la masculinité, audace seulement permise aux mâles, et par laquelle l'acteur « à la ville » manifeste à la manière des dieux et des rois en goguette qu'il ne craint pas d'être parfois un homme comme les autres, pourvu de plaisirs (la pipe), d'affections (le chien), d'infirmités (les lunettes) et même de domicile terrestre (la cheminée).

